



Cap sur l'école inclusive
en Europe



Fiche Ressource

Des Besoins Educatifs Particuliers à un enseignement inclusif

Tronc du module/ D

1/ Constat- Etat des lieux

Des classes de plus en plus hétérogènes, c'est devenu la règle : aux côtés des élèves reconnus comme handicapés, les enseignants rencontrent de plus en plus d'élèves qui ont d'autres difficultés. Ces situations génèrent des « *besoins éducatifs particuliers* » auxquels il faut répondre dans le cadre de l'école. Une évolution de l'enseignement ordinaire est nécessaire pour répondre de manière adéquate aux difficultés et aux différences.

2/ Démarche - démonstration

La fiche, à partir de la définition des "*besoins éducatifs particuliers*", dessine ce que sont les caractéristiques d'une pédagogie inclusive, une pédagogie qui répond aux besoins de chacun.

Les Besoins Educatifs Particuliers

Dans la perception des enseignants, les difficultés de toutes sortes semblent de plus en plus fréquentes et de plus en plus présentes dans les classes.

Objectivement, certaines occurrences augmentent d'un point de vue épidémiologique. Parallèlement à cette augmentation objective, il faut également prendre en compte le fait que la capacité de diagnostic des psychologues et des neuropsychiatres a progressé, de même que la capacité d'observation et d'interprétation des enseignants.

Le domaine du handicap scolaire est beaucoup plus large que celui qui se réfère explicitement à la présence de déficits. Chaque enseignant sait, par expérience directe, que les élèves qui ont besoin d'une attention particulière sont beaucoup plus nombreux que les 2 à 3% pourvus de certificats médicaux : ces derniers ne sont que la partie émergée de l'iceberg.

En plus des élèves handicapés, on rencontre dans chaque classe de nombreux élèves qui ont des difficultés à apprendre. Cette grande catégorie regroupe diverses difficultés : des troubles d'apprentissage spécifiques, les plus traditionnels, des troubles de l'attention, des problèmes liés à la langue, etc. A côté des élèves qui ont des aspects pathologiques, on trouve également des élèves qui ont « seulement » des difficultés d'apprentissage, un retard et une piètre performance scolaire.

D'où le concept de *Besoins Educatifs Particuliers* (BEP) compris comme : "toute difficulté d'apprentissage et de développement qui, indépendamment de l'étiologie, s'exprime dans un fonctionnement problématique".

Ce qui caractérise les élèves qui ont des besoins éducatifs particuliers, ce n'est donc pas un diagnostic médical ou psychologique (une « certification ») mais une situation de difficulté, que ce soit au niveau organique, familial, social ou environnemental, qui les empêche d'apprendre. Chaque élève, de manière continue ou ponctuelle, peut donc manifester des *Besoins Educatifs Particuliers* à l'égard desquels il est nécessaire que les écoles offrent une réponse adéquate et personnalisée.

La perception de la difficulté doit cependant être lue dans le contexte d'une prise de conscience de l'hétérogénéité de plus en plus grande des classes, dans leur composition normale.

Dans la perspective d'un enseignement inclusif, qui satisfait les besoins de chacun, il faut garder à l'esprit, outre les différences entre les expériences familiales, sociales et culturelles, les différences qui existent dans les processus d'apprentissage (styles d'apprentissage).

L'Enseignement Inclusif

Accueillir à l'école un élève en difficulté, mais le marginaliser ensuite dans une salle avec un enseignant à part, ou maintenir un élève en difficulté en classe mais dans une situation où il ne comprend toujours rien et le laisser dériver, ce n'est pas l'inclure réellement.

Pour répondre de manière efficace aux difficultés et aux différences, il est nécessaire de faire évoluer l'enseignement ordinaire, de réorganiser le temps et l'espace, de changer et d'adapter le matériel pédagogique.

Une inclusion de qualité nécessite un enseignement de qualité. L'enseignement n'est pas une thérapie, ni un traitement. Pour une inclusion de qualité, il faut plus de qualité dans les situations ordinaires que nous rencontrons tous à l'école (c'est-à-dire dans l'enseignement), et non des thérapies spéciales.

Dario Ianes parle de « *normalité spéciale* » ou d'une normalité enrichie dans le domaine de l'enseignement ; c'est-à-dire, continuellement enrichie avec ces petits détails importants qui sont nécessaires pour quelques-uns, mais utiles à tous.

L'enseignement au quotidien doit donc devenir "spécial", c'est-à-dire plus qualitatif.

Mettre en place un enseignement efficace au quotidien dans des classes de plus en plus difficiles, ce n'est pas facile du tout. C'est pourquoi il est nécessaire d'élever le niveau de compétence de base de tous les enseignants et ensuite d'apporter un très large éventail de compétences spécifiques à diffuser auprès du plus grand nombre possible d'enseignants.

Selon l'universitaire du Trentin Dario Ianes, l'enseignement inclusif repose sur deux piliers :

1. Chercher, trouver, comprendre, utiliser, valoriser et célébrer toutes les différences individuelles.
2. Différencier les activités d'enseignement : au même moment, des élèves différents font des choses différentes.

L'objectif de l'enseignement inclusif est de *"faire en sorte que tous les élèves atteignent le plus haut niveau possible d'apprentissage et de participation sociale, en renforçant les différences présentes au sein du groupe classe"*.

Pour pouvoir mettre en place un enseignement inclusif, un enseignement qui réponde aux besoins de chacun, il est nécessaire de faire appel à des moyens pédagogiques variés, qui vont au-delà de la linéarité des manuels scolaires.

Un enseignement inclusif est donc un enseignement multimodal, c'est-à-dire qu'il fait appel de façon constante et simultanée à plusieurs canaux perceptuels (stimuli visuels, auditifs et kinesthésiques). En cela, l'extraordinaire support que représente le TBI (Tableau Blanc Interactif) améliore la valeur d'activation des stimuli fournis. Les films, les documents audios, les images dynamiques, les transformations, etc., enrichissent sans aucun doute l'apport, et stimulent également les processus d'attention. Cependant, sans une méthodologie d'enseignement de base inclusive, le TBI n'améliorera pas en soi le degré d'inclusivité d'une classe.

En fait, l'utilisation d'une *variété d'intrants* n'est pas suffisante pour mettre en œuvre un enseignement inclusif.

A une variété d'intrants doit également correspondre une variété d'approches (approche analytique, approche globale) et de tâches (individuelles, en binôme, en groupe et avec toute la classe).

Un enseignement inclusif est aussi un enseignement constructiviste. La question de l'importance du rôle actif du sujet est en effet au cœur de l'analyse la plus récente de l'apprentissage.

La théorie constructiviste considère le savoir comme une entité construite entièrement par le sujet à mesure qu'il progresse dans l'apprentissage et, en ce qui concerne plus particulièrement l'enfant, repose sur l'idée qu'il n'y a pas de connaissance indépendamment du sujet et du sens qu'il donne à l'expérience ; au contraire, seule existe la connaissance qui se construit en apprenant, en réfléchissant aux expériences.

La connaissance n'est donc pas une simple mémorisation, mais une réélaboration personnelle et un lien établi entre les contenus appris.

En encourageant l'émergence de processus de raisonnement, la compréhension et la généralisation des contenus appris, l'enseignant garantira à ses élèves le développement d'une connaissance significative, « durable » et en croissance continue, même en dehors du milieu scolaire.

Pour citer Epicure, l'enseignant qui doit transmettre le savoir aux élèves, en effet, a pour mission d'« éveiller la curiosité » des élèves pour « déclencher en eux l'étincelle de la connaissance ».

Il n'a pas à remplir leur esprit d'informations, mais à fournir les indications essentielles qui permettent à l'enfant de s'intéresser au sujet et de choisir de l'approfondir.

Ce qui compte vraiment dans l'enseignement, ce n'est donc pas la quantité d'information transmise, mais la qualité de celle-ci.

Bibliographie

lanes D., *Bisogni educativi speciali e inclusione. Valutare le reali necessità e attivare tutte le risorse*, Erickson, Trento 2005.

lanes D., *La speciale normalità. Strategie di integrazione e inclusione per le disabilità e i Bisogni Educativi Speciali*, Erikson, 2006.

lanes D., *Didattica speciale per l'integrazione*, Erikson, 2006.

lanes D., *Didattica Inclusiva con la LIM*, Erikson, 2009.

Sitographie

La didattica inclusiva è possibile - Intervista a Dario lanes

<http://www.erickson.it/RassegnaStampa/RassegnaStampa/RS42-superando.it-intervistadarioianes.pdf>.

I 7 punti chiave per una didattica realmente inclusiva

<http://www.erickson.it/Pagine/I-7-punti-chiave-Erickson-per-una-didattica-realmente-inclusiva.aspx>

Renda Elisabetta, *La didattica delle Scienze nella Scuola Primaria: il ruolo del laboratorio nello sviluppo della conoscenza scientifica*.

“Quaderni di Ricerca in Didattica (Science)”, n. 4, 2012 - G.R.I.M. (Department of Mathematics, University of Palermo, Italy)

http://math.unipa.it/~grim/QRDS_2012_Renda.pdf.

Urdanch Barbara, *Strumenti, normativa, strategie educative per la didattica inclusiva*. Gruppo editoriale il capitollo.

www.capitollo.it/wp-content/uploads/.../DSA--Guida-didattico-inclusiva-2015.pdf

